

Zeitschrift: Le messenger suisse : revue des communautés suisses de langue française
Herausgeber: Le messenger suisse
Band: 29 (1983)
Heft: 5

Rubrik: Économie

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

ECONOMIE

Ciba-Geigy reprend un groupe allemand et s'implante sur le marché des verres de contact

Ciba-Geigy SA, à Bâle, et Titmus Eurocon à Aschaffenburg (RFA), ont conclu un accord de principe selon lequel le géant bâlois reprend le groupe Titmus Eurocon, qui s'occupe de la production et de la vente de verres de contact et de produits d'entretien pour verres de contact. Ce groupe emploie environ 400 personnes. Ciba-Geigy, qui annonce cette reprise, précise que le « Bundeskartellamt » (office fédéral des cartels) de Berlin vient de faire savoir qu'il n'avait pas d'objections à formuler contre cette opération.

En 1980 déjà, Titmus Eurocon passait un contrat avec Ciba-Geigy Corporation (Etats-Unis) afin de s'implanter sur le marché américain, qualifié dans un communiqué de très intéressant pour les verres de contact.

Cette acquisition a pour but de donner à Ciba-Geigy un point d'appui pour une expansion mondiale des affaires en verres de contact et en produits d'entretien pour verres de contact. Selon le communiqué, une condition importante est à cet effet l'excellente réputation de Titmus Eurocon et la qualité élevée des produits qu'elle fabrique. Les technologies de Titmus Eurocon et de Ciba-Geigy pourront se conjuguer de façon optimale notamment dans les domaines de la recherche et de la production. **ATS**

Environnement

Des cercueils en peuplier plutôt qu'en abachi.

Jusqu'à présent, en mourant en Suisse, on avait une « chance » sur deux d'être inhumé dans un cercueil d'abachi (essence rare de l'ouest de l'Afrique). Ce n'est plus le cas, écrit le Fonds mondial de la nature (WWF), à Gland : selon lui (et selon l'Union internationale de conservation de la nature et de ses ressources), le premier fabricant suisse, qui fournit un quart des cercueils du pays, vient d'annoncer qu'il renonçait à l'abachi pour adopter le peuplier local, initiative qui contribuera à alléger la pression sur les forêts tropicales de Côte d'Ivoire, entre autres.

La décision de ce fabricant (établi en Suisse centrale) est une des victoires obtenues depuis le lancement, par l'UICN et le WWF, de la campagne internationale en faveur de la conservation des forêts tropicales humides. De plus, l'Association suisse des commerçants du bois s'est engagée à soutenir le WWF dans sa demande de remplacer les feuillus tropicaux menacés par des espèces locales.

M. Charles de Haes, directeur général du WWF, tout en se félicitant de cette décision, encourage les grandes industries à utiliser des essences des régions tempérées au lieu d'espèces tropicales pour la construction, la menuiserie, l'ébénisterie et la construction navale (l'acajou, par exemple, est fortement

mis à contribution dans la plaisance) : « les pays industrialisés préfèrent parfois exploiter les bois tropicaux meilleur marché et faciles à obtenir, au détriment de l'environnement des pays producteurs, plutôt que de puiser dans leurs propres réserves de bois ».

Si les rentrées de devises, en échange de leur bois (le commerce mondial s'élève à 8 milliards de dollars), sont une source de revenus très importante pour de nombreux pays tropicaux, les ressources forestières de certains de ces pays, comme la Côte d'Ivoire précisément, sont presque épuisées, avec les conséquences que l'on peut imaginer pour l'écologie : érosion, pénurie d'eau d'irrigation, graves inondations en saison de pluie, sécheresse en saison sèche. **ATS**

Sandoz au Japon : nouveau médicament.

Sandoz Pharmaceuticals Ltd, la filiale japonaise de la société pharmaceutique suisse Sandoz, va prochainement introduire sur le marché japonais un nouveau médicament. Il s'agit d'un antiasthmatique, appelé zaditen qui serait particulièrement efficace pour combattre l'asthme, une maladie dont souffrirait 1,5 million de Japonais sur une population de 117 millions d'habitants.

Lors d'une conférence de presse tenue à Tokyo, M. J. Th. Lundon, le responsable de la filiale japonaise du groupe suisse, a précisé que le zaditen est le premier médicament antiasthmatique administré oralement qui atteint le marché international. Disponible dans 65 pays, il a été développé en coopération avec Sankyo, le partenaire japonais de Sandoz. L'un des premiers groupes pharmaceutiques japonais, Sankyo assurera en commun avec Sandoz la promotion et la commercialisation de ce nouveau produit dans l'archipel dont le marché potentiel est estimé à 80 milliards de yens.

Les deux partenaires envisagent également de développer ensemble le cyclosporine a (sandimmune r), un médicament très prometteur qui prolonge les chances de survie d'un patient après la transplantation d'un organe (foie, cœur, etc.).

Achat d'une société américaine.

Sandoz SA, Bâle, et Occidental Petroleum Corporation, Los Angeles, ont abouti à un accord de principe concernant le rachat de Zoecon Corporation, Palo Alto, filiale de Occidental, par la société affiliée américaine de Sandoz, Sandoz United States, Inc. La transaction qui devrait se conclure au cours du premier trimestre 1983, n'inclut pas la filiale de Zoecon spécialisée dans le domaine semences, Ring Around Products, indique Sandoz.

Zoecon est engagée dans la recherche, le développement et la vente de produits de pointe pour le contrôle phytosanitaire. Occidental Petroleum Corporation prospecte et exploite des sources de matières premières telles que le pétrole, le gaz, le charbon et leurs dérivés, qu'elle transforme et commer-

cialise. Cette société fabrique et vend également des produits chimiques industriels, des matières synthétiques, des engrais, des produits phytosanitaires. Elle est aussi un producteur important de viande de bœuf et de porc.

La cession de Zoecon entre dans le cadre du plan de restructuration annoncé par Occidental après l'achat par cette société de Cities Service. **ATS**

Nomination chez Ciba-Geigy Japon.

Ciba-Geigy Japon a décidé de nommer M. Paul Dudler, actuellement vice-président, président de la société. Il remplacera M. Henk H. Knop, démissionnaire pour raison d'âge.

Selon un porte-parole de la filiale nipponne du groupe bâlois à Tokyo, ces deux promotions ont dû être officiellement approuvées le 14 mars par le conseil des directeurs après une réunion du conseil d'administration. M. Paul Dudler est vice-président de Ciba-Geigy Japon depuis 1981.

L'an dernier, la filiale nipponne a réalisé un chiffre d'affaires de 86,7 milliards de yens (environ 0,53 mrd de F suisses), contre 79,9 milliards de yens en 1981. Dans la région d'Osaka, Ciba-Geigy qui a son siège à Takarazuka, emploie la plupart de ses 1 800 employés dans deux centres de production pharmaceutique. A Tokyo, elle dispose de bureaux dans le World Trade Center. Au Japon, la société comprend cinq divisions : produits pharmaceutiques, agrochimiques, colorants, plastiques, et produits photographiques (Ilford). Ses produits pharmaceutiques sont distribués par la société pharmaceutique japonaise Takeda pour ce qui concerne ceux émanant de Ciba et Fujisawa pour ceux de Geigy. **ATS**

Emotions fortes pour Américains grâce à la technique suisse

Dégingoler 40 mètres en chute libre sans se fracasser à l'arrivée, tel est le dernier « gadget » de la Montagne Magique, un parc d'attractions près de Los Angeles qui s'était déjà rendu célèbre par son gigantesque Grand-huit surnommé « Colossus ». La quête du grand frisson est encore montée d'un cran : « Free Fall » (chute libre) est une installation — fabriquée en Suisse — qui simule une chute verticale, sans câble de retenue ni parachute, dans la plus pure et la plus simple tradition de la pomme de Newton.

De l'extérieur, cela ressemble à une tour munie d'un ascenseur avec, sur le côté, une sorte de tremplin de saut à ski mais dont toute la partie servant à la prise d'élan serait quasiment verticale.

L'aventure commence dès que quatre passagers ont pris place dans une cabine entièrement capitonnée et qu'ils se sont solidement sanglés. La montée coupe le souffle : l'ascenseur grimpe à 6 mètres/seconde, quatre fois plus vite qu'un appareil normal.

Les cris fusent aussitôt, non sans rappeler certaines scènes de panique des « Oiseaux » d'Hitchcock. Au sommet, la cabine s'immobilise un court instant puis glisse lentement vers le précipice. Soudain, sans le moindre signe avant-coureur, elle plonge en sifflant à 100 km/h vers le gouffre. C'est l'extase. Mais, dès que s'amorce la courbe de freinage, le passager fait l'oppressante expérience de la force centrifuge : son poids est multiplié par cinq (en termes d'aviation, on parle d'une accélération de 5 « g »). La cabine prend ensuite un petit rail pour rejoindre le point de départ. L'épreuve cardiaque a duré 1 minute et 20 secondes.

Les responsables de la Montagne Magique, comme les nombreux visiteurs, se montrent très impressionnés par ce produit de la technique suisse. « Aucun train ne peut être comparé à + Free Fall + » déclarait le directeur Dan Howells lors de l'inauguration ; « grâce à cet engin, estime-t-il, un vieux phantasme est devenu réalité ».

La gastronomie helvétique selon Movenpick : à la croisée des fourchettes.

À l'image du commerce de détail, la petite restauration en Suisse subit le poids des grands de la « restauration rapide ». Tandis que le nombre des entreprises de la branche a décliné de 7 % entre 1955 et 1983 pour atteindre aujourd'hui 24 000 unités, le chiffre d'affaires de cette dernière a doublé durant la même période. Ce ne sont en tout cas pas les « entreprises de restauration rapide » qui ont chassé les petites auberges douillettes, a estimé M. Léo Egloff, directeur général de Silberkugel SA, une filiale de Movenpick, au cours d'une conférence de presse récente à Zurich. Les changements dans la manière de consommer mais aussi le flot des prescriptions qui frappent la restauration traditionnelle sont à l'origine de cette évolution, a ajouté M. Egloff.

Au cours des 20 dernières années, Movenpick a réagi pour ne pas être identifiée au « temple des hamburgers », a précisé l'orateur. Aussi Silberkugel SA propose-t-elle une nouvelle formule pour s'assurer une place croissante dans le marché : l'ouverture de nouveaux restaurants Cindy, qui tenteront d'harmoniser « prix avantageux, libre-service, et atmosphère architecturale attrayante ». Le premier Cindy a ouvert ses portes en février dans la ville de Zurich. Deux autres inaugurations auront lieu plus tard à Bâle et Zoug.

Entreprise (Cinzano) Le Cinzano sera dorénavant fabriqué en Suisse.

Le « Cinzano », un des vermouths les plus connus au monde, sera dorénavant fabriqué en Suisse. Les nouvelles installations ont été

inaugurées à Mendrisio, en présence du Président du gouvernement tessinois, M. Carlo Speziali, du comte Alberto Marone Cinzano, président du groupe Cinzano et de nombreuses personnalités du monde économique et politique.

Le Cinzano est fabriqué à partir de vin aromatisé, d'absinthe et d'autres plantes toniques. La fabrique de Mendrisio (Procin S.A.) dispose d'une installation unique au monde pour la transformation et le refroidissement du vin. Cette nouvelle entreprise, avec un effectif d'une quinzaine d'ouvriers spécialisés, couvrira largement les besoins du marché suisse et apportera un nouveau souffle à l'économie du Mendrisiotto très touchée par l'actuelle situation conjoncturelle.

Ciba-Geigy en 1982 : le dividende passe de 25 à 28 F.

Compte tenu de l'amélioration de la rentabilité et malgré une récession généralisée, le conseil d'administration du groupe chimique bâlois Ciba-Geigy proposera à l'assemblée générale du 18 mai d'augmenter le dividende qui passera ainsi de 25 à 28 F par action et bon de participation. Comme il l'indique dans une lettre aux actionnaires, le bénéfice opérationnel après impôt du groupe a augmenté de 19,4 %, pour s'inscrire à 622 mio. de F en 1982. Ce dernier a été favorablement influencé par la diminution de la charge d'intérêt nette, mais a cependant souffert du niveau élevé du franc suisse par rapport aux autres monnaies européennes, ajoute la lettre.

Le cash flow est passé de 1,3 mrd de F en 1981 à 1,4 mrd. de F. L'autofinancement de 1,3 mrd. de F qui en résulte après répartition du bénéfice a suffi à couvrir l'ensemble des investissements de l'entreprise, ajoute le conseil d'administration.

Rappelons que le groupe Ciba-Geigy a réalisé l'an dernier un chiffre d'affaires de 13,8 mrd. de F. Les ventes ont ainsi dépassé celles de l'année précédente de 200 mio. de F, soit environ 1 %. Le taux de croissance en monnaies locales s'est établi à 8 %.

Dressant récemment le bilan de leur entreprise valaisanne à Monthey, les responsables de Ciba-Geigy ne cachaient pas leur profonde satisfaction. « L'évolution des affaires de l'usine de Monthey n'est pas du tout comparable à celle de l'ensemble du groupe » devait noter la direction. En effet, avec une production de 162.000 tonnes en chiffre rond, l'augmentation a été de 13 % par rapport à l'année précédente. Le bilan se rapproche sensiblement de celui de 1979, année record.

Quand les canards boiteux d'Ebauches S.A. deviennent de jeunes loups.

Nombre d'horlogers, face à la crise économique, ne se contentent pas de sauter comme des cabris, pour reprendre l'expression d'un

célèbre chef d'Etat, en criant « la reprise, la reprise, la reprise ! ». Ils agissent, à l'image de M. Walter Müller qui vient de fonder une nouvelle société, Mirba S.A. Cette dernière fleurira en mars aux Bois (JU), sur les cendres de Baumann S.A., qui était affiliée à la fabrique d'horlogerie de Fontainemelon (FHF). Une autre entreprise verra le jour au printemps prochain à Fleurier (NE), à la suite de l'annonce de la fermeture de la succursale de la FHF, à Fleurier. Il s'agit d'une société coopérative spécialisée dans la fabrication de produits électroniques pour l'horlogerie. Au total 60 personnes verront ainsi leur emploi sauvé par ces reprises, 41 aux Bois et 20 à Fleurier.

Mirba S.A., une société familiale au capital-actions de 50 000 F, se tourne résolument vers la diversification. Elle entend ainsi exercer ses activités dans le secteur de l'appareillage pour des opérations de décolletage ou d'assemblage, tout en poursuivant la fabrication de petits rouages. « Compte tenu de notre appareil de production, a expliqué à l'ATS M. Müller, on peut s'intéresser à l'armement, l'automobile, aux arts ménagers, etc. Nos concurrents, maintenant que nous ne dépendons plus d'Ebauches S.A., sont devenus des clients ! ». Le grand frère FHF-Ebauches garantit à Mirba un certain volume de travail jusqu'à la fin de l'année.

En ce qui concerne la société coopérative de Fleurier, « crée ainsi non dans un but idéologique mais par souci de la simplicité », comme l'a déclaré à l'ATS, M. Roger Cousin, Secrétaire de la Société des fabricants d'horlogerie de Fleurier, elle bénéficie elle aussi d'une garantie de travail que FHF lui concède pour quelques mois encore.

Le Caquelon

Restaurant de spécialités
suisse
fondues — raclettes

43, grande rue 78240 Chambourcy
Tél. : 965.28.41

Ouvert tous les jours
Sauf dimanche soir et lundi.

Au centre du village près de l'église,
à 2 km de ST GERMAIN EN LAYE par
la RN 13, direction Mantes.

ENTREPRISE GENERALE DE PEINTURE FRANCIS M O N A

39, avenue de Seine
92500 Rueil-Malmaison
Tél. : 776.13.37

2bis, rue de l'Oasis
92800 Puteaux
Tél. : 776.13.37